



Lot 108 **Lawren Stewart Harris**

ALC BCSFA CGP FCA G7 OSA RPS TPG
1885 – 1970 Canadien

Red House, Barrie, Houses Group XXX

huile sur panneau, circa 1918 au verso signé et titré sur l'étiquette de l'artiste et inscrit « 58 » / « Bess Harris Collection, BHC 101 » / « Property of Margaret Harris Knox » et avec le numéro d'inventaire Doris Mills #3/3010
5/8 x 12 3/8 po, 27 x 31.4 cm

ESTIMATION: 200 000 \$ - 300 000 \$

Le Groupe des Sept occupe une place considérable dans l'histoire de la culture canadienne à titre de premier mouvement artistique important qui a tenté de définir et d'établir le caractère unique du pays et de son peuple. En le soutenant moralement et économiquement, Lawren Harris a joué un rôle capital pour son établissement et son succès. Les confrères de Harris le reconnaissaient comme leur chef officieux. L'un d'eux, A.Y. Jackson, a écrit : « Pour Lawren Harris, l'art était presque une mission. À son avis, un pays qui ignorait l'art ne laissait aucune trace digne d'être préservée¹. » C'est ce désir de représenter le pays en fonction de ses propres caractéristiques qui a incité les artistes à quitter leur base de Toronto pour s'aventurer

dans ses différents quartiers et beaucoup plus loin, à la recherche d'éléments du paysage canadien qui pourraient mieux exprimer son histoire, son présent et son avenir. « Nous avons entrepris notre grande expédition, a raconté Harris. Nous vivions dans un flamboiemment continu d'enthousiasme. [...] Par-dessus tout, nous aimions ce pays, nous aimions l'explorer et le peindre². »

Bien que cette mission soit le plus souvent associée aux représentations de la nature sauvage dont le groupe a été le pionnier et que les institutions nationales ont défendues, les artistes exposaient souvent des œuvres sur une variété considérable de sujets. Comme le démontre *Red House, Barrie, Houses Group XXX*, un tableau vibrant et idyllique, Harris a une vision tout aussi pénétrante lorsqu'il peint une scène familière et bucolique que lorsqu'il s'agit de saisir des lieux immenses et reculés. Les contributions de Harris à la première exposition du Groupe des Sept, tenue en mai 1920, reflètent cette diversité – quatre portraits, cinq scènes urbaines et seulement deux toiles d'Algoma –, une diversité révélatrice de la production artistique de Harris à l'époque. Au milieu des années 1920, il se concentre davantage sur des vues plus austères et désertiques – comme dans ses paysages de la rive nord du lac Supérieur et des hauts sommets des Rocheuses –, mais son corpus est loin de se limiter à la seule évocation des étendues sauvages du Canada qu'on lui attribue parfois.

L'un des premiers sujets de prédilection de Harris est la région du lac Simcoe, dans les environs de Barrie. Cette région est facilement accessible depuis Toronto par le chemin de fer du Grand Tronc. La gare Allandale tout près est considérée comme le « porte-étendard de la compagnie du Grand Tronc³ » et le centre de l'activité locale après sa rénovation en 1905. La maison représentée dans *Red House, Barrie* serait Woodend, une propriété d'été appartenant aux Harris dans la baie de Kempenfelt, où il passait souvent ses vacances avec sa famille. En 1918, à la suite d'une dépression nerveuse déclenchée par la mort de son frère, Harris trouve refuge et réconfort dans ce cadre idyllique. Les bouleversements de la Grande Guerre et la perte d'un ami proche, Tom Thomson, le poussent à explorer de nouvelles activités artistiques. De Woodend, il a écrit à J.E.H. MacDonald pour lui faire part de ses projets de faire des excursions de croquis à l'automne : « J'ai rencontré le Dr [MacCallum] à la gare Allandale samedi et nous avons eu une courte conversation qui a donné le résultat suivant : nous avons décidé de remonter l'Algoma Central⁴. » Les peintres feront alors le premier des célèbres voyages en wagon couvert à Algoma, un moment clé dans la genèse du Groupe des Sept.

Pendant son séjour à Simcoe, Harris peint aussi le paysage qui l'entoure, s'intéressant autant aux ciels changeants et aux vastes étendues que, comme ici, aux maisons victoriennes pittoresques. Plus de deux douzaines d'esquisses du lac Simcoe ont été répertoriées, et la plupart d'entre elles datent probablement de cet été. En août, Harris écrit à MacDonald : « Je fais encore quelques croquis dans mes temps libres. [...] J'en ai quelques-uns qui sont dignes d'intérêt, mais je rêve des couleurs d'automne⁵. » Dans *Red House, Barrie*, les teintes chaudes et vibrantes de la maison et les fleurs éclatantes à l'avant-plan offrent cette variété chromatique à laquelle Harris aspire en ces mois d'été. L'artiste juge certainement ce résultat « digne d'intérêt » puisqu'en 1922, il transpose cette pochade en tableau qui fera partie de la troisième exposition du Groupe des Sept.

Harris a peint *Red House, Barrie* pendant une période d'évolution rapide et passionnante. L'œuvre présente une audace et une économie de coups de pinceau qui témoignent de son expérience de l'observation et de la représentation du paysage canadien au cours des années précédentes, aux côtés de MacDonald, Jackson et Thomson. Le jeu subtil entre les couleurs est exécuté avec assurance et précision, comme le démontrent les distinctions entre les différents verts (ceux du pin, de la pelouse, des accents sur la façade et du toit), un défi auquel l'artiste est souvent confronté pendant les mois d'été. Le traitement habile de l'ombre donne un effet

de lumière réussi et la composition, organisée sur plusieurs plans en retrait, attire le regard au plus profond de la scène. L'esquisse est une démonstration sublime de la gamme de talents de Harris et de sa capacité à rendre les complexités du paysage en formes idéalisées et agréables à lire. Ici, bien que son style soit plus décoratif que dans ses œuvres ultérieures, il a immortalisé une maison de campagne en plein après-midi d'été avec la même acuité qui lui a permis plus tard de peindre l'essence de l'Arctique lointain et de créer une variété de représentations du Canada auxquelles le public peut s'identifier.

Comme Thomson et les autres membres du Groupe des Sept, Harris s'inspire de pochades à l'huile sur carton pour réaliser ses grands tableaux. Dans les années 1910 et au début de la décennie suivante, c'est avec cette méthode qu'il explore une idée artistique (dans les années 1920, il ajoute une autre étape et fait souvent des dessins au crayon avant ses esquisses). Les pochades choisies pour être converties en toiles, comme celle-ci, sont des œuvres importantes dans le catalogue de Harris, car elles représentent la genèse des idées et des expressions qui lui tenaient le plus à cœur. Les sujets sélectionnés pour être exposés sont encore plus significatifs, et cette esquisse appartient à cette catégorie particulière, puisqu'elle est à l'origine de la toile *Midsummer Afternoon* (collection privée), l'une des 15 œuvres de Harris qui fera partie de l'exposition du Groupe des Sept de 1922 à l'Art Gallery of Toronto. Un autre tableau illustré ici, *Pine Tree and Red House, Winter, City Painting II* (1924, collection privée, vendue par la Maison Heffel en mai 2007), représente le même sujet. Cette réinterprétation, dont la composition est presque identique à celle de l'esquisse initiale offerte lors de la présente vente, témoigne de l'intérêt persistant de Harris pour ce sujet. De plus, le fait qu'il ait peint ce site à différentes saisons confirme le lien étroit qu'il entretenait avec lui. Prises ensemble, la pochade et le tableau sont des démonstrations exemplaires de la détermination de Harris à transmettre la diversité des paysages canadiens et à créer, selon ses propres termes, « une expression artistique qui devrait incarner les humeurs, le caractère et l'esprit du pays⁶ ».

Nous remercions Alec Blair, directeur et chercheur principal du projet d'inventaire Lawren S. Harris, pour la rédaction de l'essai ci-dessus.

1. A.Y. Jackson, *A Painter's Country: The Autobiography of A.Y. Jackson*, Toronto, Clarke, Irwin, 1958, p. 29 [traduction libre].
2. Lawren Harris, « The Group of Seven in Canadian History », *Report of the Annual Meeting of the Canadian Historical Association*, vol. 27, n° 1, 1948, p. 32 [traduction libre].
3. « Gare ferroviaire Allandale de la [sic] Canadien National à Barrie » (sous « Valeur patrimoniale », 2^e paragraphe), *Lieux patrimoniaux du Canada*, <https://www.historicplaces.ca/fr/rep-reg/place-lieu.aspx?id=6503>.
4. Lettre de Harris à J.E.H. MacDonald, non datée, 1918, archives du patrimoine de Lawren Stewart Harris.
5. Lettre de Harris à J.E.H. MacDonald, août 1918, archives du patrimoine de Lawren Stewart Harris.
6. Harris, « The Group of Seven in Canadian History », *op. cit.*, p. 31 [traduction libre].